

EGLISE LIBRE DE VALENCE : CYCLE ANCIEN TESTAMENT 1/6

Le but de nos six rencontres est de présenter une vision globale de l'Ancien Testament, et plus particulièrement de voir comment les différents livres qui le composent s'insèrent dans l'histoire d'Israël.

Voici le déroulé des leçons

- RENCONTRE 1
 - Introduction générale
 - Le Pentateuque
 - Genèse
- RENCONTRE 2
 - Histoire d'Israël : *Exode et Nombres*
 - La religion d'Israël : *Lévitique*
 - La législation d'Israël : *Deutéronome*
- RENCONTRE 3
 - S'établir dans la Terre Promise : *Josué*
 - Se maintenir dans la Terre Promise : *Juges, Ruth*
 - Saül et Samuel : *1 et 2 Samuel*
 - David et Salomon : *1 et 2 Rois*
- RENCONTRE 4
 - La poésie biblique
 - *Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique*
- RENCONTRE 5
 - La double royauté : *1 et 2 Chroniques*
 - Le prophétisme, Elie, Elisée
 - *Esaïe, Jérémie, 9 petits prophètes*
- RENCONTRE 6
 - Diaspora et retours *Esdras, Néhémie, Esther*
 - Les prophètes de l'exil : *Ezéchiel, Daniel*
 - Les prophètes du retour : *Aggée, Zacharie, Malachie*

La rencontre d'aujourd'hui

- INTRODUCTION GENERALE
 - Principes et présupposés
 - Premières constatations
 - Israël : un peuple
 - L'hébreu : une langue
 - La Palestine : un pays
- LE PENTATEUQUE
- LA GENESE
 - Plan du livre : les sept cycles
 - Quelques textes clef
 - Synthèse sur les patriarches

PARTIE 1 INTRODUCTION GENERALE

1 – Principes et présupposés

1A Principes

Notre démarche est une tâche complexe pour plusieurs raisons :

- elle impose de choisir les éléments mis en relief dans un ensemble très volumineux de données.
- elle impose de faire des choix dans les chronologies (notamment en ce qui concerne la date de la sortie d’Egypte et donc des patriarches)
- il y a abondance de discussions, de théories, au sein du monde théologique, sur les auteurs, les dates de rédaction des textes etc...

Si je ne vous fais pas entrer dans ces débats, ce n’est pas par ignorance. C’est un choix délibéré. Le but aujourd’hui n’est pas seulement de nourrir notre intellect, mais notre être entier.

1B Présupposés

En faisant cela, je fais un choix, je pose deux présupposés :

- l’authenticité historique des récits de l’Ancien Testament
- l’existence d’un dessein, d’un but, d’une inspiration divine à la source de ces textes.

2 – Premières constatations

En comparant des bibles d’origines différentes on se rend vite compte, qu’à la différence du Nouveau Testament,

- l’ordre des livres n’est pas toujours identique ;
- le nombre de livres n’est pas toujours le même.

2A L’ordre varie selon les Bibles

On trouve deux ordres différents :

2A1 L’ordre hébraïque (Bible juives, TOB)

Les livres sont regroupés en trois grandes parties :

- la Loi = le Pentateuque ;
- les Prophètes ;
- les Ecrits ou autres livres.

C’est la structure classique du judaïsme, c’est aussi celle que connaissait le Christ qui parle souvent de la Loi et des Prophètes (et rajoute parfois les Psaumes).

2A2 L’ordre grec (Toutes les autres Bibles)

Les livres sont regroupés en quatre grandes parties :

- le Pentateuque : les cinq livres de Moïse ;
- les livres historiques : de Josué à Esther ;
- les livres poétiques : de Job au Cantique des cantiques ;
- les Prophètes : d’Esaïe à Malachie.

C’est au moment de la traduction de l’A.T. en grec (la Septante) que ce changement a eu lieu. Le judaïsme grec a pris dans les Prophètes et les Ecrits les livres qui avaient une dominante historique et les ont regroupés dans une catégorie à part, les livres historiques.

Ces classements sont aussi le reflet des cultures en présence. Les Grecs ont regroupé les livres en fonction de leur forme de leur contenu apparent, les Juifs en fonction de leur but (Dieu agit dans l'histoire de manière différente).

2B Plus de livres dans certaines Bibles

Les Bibles catholiques contiennent plus de livres que les Bibles protestantes. Ces livres supplémentaires sont appelés Deutérocanoniques (= deuxième liste). Nous faisons le choix de la liste protestante, et je vous renvoie à mon livre pour des explications sur le processus historique qui a conduit à cette situation.

3 – Histoire des relations entre Dieu et Israël, peuple qu'il s'est choisi

Cette histoire est la trame, le fil conducteur de l'Ancien Testament. Mais ce serait une erreur de le confiner à cela. Les dix premiers chapitres de la Genèse montrent l'insertion de ce peuple dans une histoire plus globale, celle de l'humanité. Dans le N.T. on retrouvera cette dimension universelle : l'Apocalypse se termine avec les noces de l'agneau où sont présent des rachetés de tous peuples et toutes langues.

4 – L'hébreu langue de l'Ancien Testament

L'Ancien Testament a été écrit en hébreu, ou pour quelques chapitres en araméen qui est un dialecte plus récent issu de l'hébreu. L'hébreu au premier abord semble une langue difficile car elle utilise, comme l'arabe ou le chinois, des caractères différents des caractères latins. En plus il s'écrit de droite à gauche, et donc, pour nous, un livre hébreu commence à la dernière page en haut à droite. Il n'y a pas de majuscule et pas de ponctuation à l'origine.

Jusqu'au Ve siècle av. J.C., l'hébreu s'écrivait sans voyelles, seules les consonnes étaient représentées par des caractères. Tant que le peuple juif était géographiquement regroupé, cela ne posait pas de problème majeur, mais à partir du moment où il s'est éparpillé dans tout l'empire grec, puis romain, le risque de mauvaise compréhension était grand. La langue du quotidien étant le grec, la pratique de l'hébreu comme langue courante était en train de se perdre.

Un groupe de savants, les Massorètes, a donc mis au point un système de points et de tirets au-dessous ou au dessus des consonnes pour préciser les voyelles à utiliser. Ce processus s'est fait sur une très longue période, puisque la version définitive reconnue à la synagogue ne date que de 1425 ap. J.C.

Cette absence de voyelles à l'origine, est la raison pour laquelle on ne connaît pas la prononciation exacte du nom de Dieu. Chaque fois que les Juifs rencontraient dans un texte le nom de Dieu, ils disaient à la place « Seigneur » (pour éviter de prononcer le nom de Dieu en vain). On connaît donc les quatre consonnes YHWH mais on ne sait pas comment les prononcer (Jéhovah, Yahwe, Yahwo, selon les traductions françaises). La version Segond fait de même, elle emploie « Eternel ».

Même si cette langue est déroutante au début, elle est assez simple. Il n'y a que trois temps de conjugaison. Presque tous les mots se construisent sur la base d'une racine de trois consonnes. La conjugaison rajoute des lettres derrière le mot, mais aussi devant, ce qui complique l'usage du dictionnaire.

Le sens des mots est beaucoup plus large qu'en français, ce qui pose parfois des problèmes de traduction, car un mot hébreu peut être traduit par différents mots français. Le mot bien connu « shalom », par exemple, signifie bonjour, paix, joie, prospérité matérielle, prospérité

physique. Le contexte aide donc à préciser le sens, mais parfois on trouve de réelles différences dans les traductions, surtout quand un mot est peu employé.

La présentation de la pensée est cyclique. Elle n'avance pas linéairement, mais par cercle qui se décalent. C'est parfois un peu déroutant, voir lassant à nos esprits grecs linéaires. On se dit parfois, mais pourquoi l'auteur revient-il sur ce qu'il a déjà dit.

5 – La Palestine un pays

5A Situation générale

La majeure partie des récits bibliques se passe en Israël. En termes de surface ce n'est qu'un petit pays, un rectangle de terres de 80 km de large sur 200 km de long. C'est un peu plus que l'Alsace, un peu moins que la Bretagne.

Les deux grands côtés du rectangle sont la mer Méditerranée et le désert d'Arabie. Ce sont de véritables barrières, d'autant que les grandes puissances de l'antiquité sont avant tout des puissances terrestres, leurs forces navales ne jouant qu'un rôle tout à fait mineur.

Les deux petits côtés, au nord et au sud, communiquent eux avec les deux zones les plus riches de l'Antiquité :

- au nord, via la Syrie, avec le bassin du Tigre et de l'Euphrate. C'est la Mésopotamie ;
- au sud, via le désert du Néguev, avec le bassin du Nil. C'est l'Egypte.

5B Relief

On peut découper trois bandes parallèles dans ce rectangle :

- une plaine côtière le long de la mer. 20 km de large en moyenne. Cette plaine riche et fertile est coupée par des vallées latérales ;
- une bande de collines. Véritables montagnes au nord (le mont Hermon culmine à 2814 m), elles ne dépassent généralement pas 1000 m d'altitude au sud. C'est une zone d'élevage qui n'est pas très riche ;
- la plaine du Jourdain qui est largement sous le niveau de la mer (- 300 m) est fertile au nord mais désertique au sud.

Très vite les collines de l'autre côté du Jourdain (Jordanie actuelle) se transforment en désert.

5C Fleuves

Le Jourdain est le fleuve principal du pays, mais c'est plus une grosse rivière qu'un vrai fleuve. Il traverse deux lacs (le deuxième est le lac de Tibériade) et se jette dans la mer Morte, un lac si salé qu'on y flotte naturellement, mais sans aucune vie en son sein.

Les autres cours d'eau ne sont que des torrents qui descendent des montagnes, abondants lors des pluies, mais à sec la plupart du temps.

5D Un lieu de passage

Israël est donc le lieu de tous les passages, de toutes les influences. C'est le lieu des échanges commerciaux (source de la majeure partie de ses richesses), du contact, mais aussi le champ de bataille où trop souvent, s'affrontent les deux grandes puissances.

Selon les périodes Israël sera soit sous influence égyptienne, soit sous influence des civilisations du nord (Assyriens, Chaldéens, Babyloniens, Perses). Sa seule grande période d'indépendance sera au moment où les deux grandes puissances connaîtront simultanément une période de déclin.

PARTIE 2 - LE PENTATEUQUE

Il s'agit des cinq premiers livres, comme son nom d'origine grecque le montre (PENTA = cinq / TOKOS = Livre)

La tradition attribue l'essentiel de ces livres à Moïse.

On trouve plusieurs mentions du fait que Moïse mit les lois par écrit.
 On peut aussi penser que tout ou partie de la Genèse fut révélé à Moïse sur le mont Sinai.
 Enfin il est certain qu'au moins un autre auteur est intervenu, ne serait-ce que pour raconter la mort de Moïse !

Contenu des cinq livres

	Total	Narratif	Législatif	Cultuel	Généal.	Exhort.
GENESE	50	50				
EXODE	40	23	4	13		
LEVITIQUE	27	0	12	15		
NOMBRES	36	23	5	3	5	
DEUTERONOME	26	5	7	9		5

Nous allons voir aujourd'hui la Genèse.
 La prochaine fois nous verrons le reste du Pentateuque. Tout d'abord la narration historique avec une présentation des livres de l'Exode et des Nombres, puis la religion d'Israël avec une présentation du Lévitique, puis enfin la législation d'Israël avec une présentation du Deutéronome.

PARTIE 3 – LA GENESE

La Genèse est le premier livre de la Bible. Son nom hébreu est *Bereschit* vient de « *rosch* » (la tête) et signifie donc « commencement, en-tête ». Le texte débute d'ailleurs par ce mot. La Genèse est aussi le premier des cinq livres du Pentateuque ou « loi de Moïse ».

1 – Le plan de la Genèse

Le texte hébreu structure la Genèse en dix parties qui commencent toutes par l'expression « *voici les engendremets* ». Des versions plus modernes traduiraient par « voici l'histoire de... ». Ces parties sont très inégales en longueur et il n'est pas certain que, dans l'intention de l'auteur, elles constituent un plan. Je ne retiens pas ce critère.

Une autre manière plus utile est de diviser la Genèse en sept grands cycles : Dieu, Adam, Noé, Abraham, Isaac, Jacob et Joseph. Chaque cycle correspond à un ensemble de textes dont le personnage concerné est le héros principal. Autant les trois premiers cycles sont nettement définis, autant les limites exactes des quatre derniers cycles peuvent être discutées, ce qui est logique puisqu'il s'agit d'une seule et même famille. On pourrait d'ailleurs fort bien considérer que le cycle de Joseph n'a pas d'existence en tant que tel, mais est inclus dans le cycle de Jacob. Nous allons suivre ce plan en sept cycles.

PLAN DE LA GENESE : LES SEPT CYCLES

Références	Cycle	Elagage	Peuples générés
1 v. 1 - 2 v. 31	Cycle de Dieu		
3 v. 1 - 5 v. 32	Cycle d'Adam	Caïn	Humanité détruite au déluge
6 v. 1 - 11 v. 9	Cycle de Noé	Cham et Japhet	Peuples non Sémites
11 v. 10 - 25 v. 18	Cycle d'Abraham	Lot	Moabites - Amonites
25 v. 19 - 26 v. 35	Cycle d'Isaac	Ismaël	Ismaélites
27 v. 1 - 36 v. 43	Cycle de Jacob	Esaü	Edomite
37 v. 1 - 50 v. 28	Cycle de Joseph		

Au fur et à mesure que les cycles progressent l'élagage se fait. Des proches, des frères quittent le champ du peuple élu et sont autant de fondateurs des peuples voisins.

Le temps qui nous est impartit ne permettra pas d'entrer dans les détails de certains des cycles. Je me bornerai donc à une réflexion sur certains passages clef.

2 – Textes essentiels de la Genèse

2A Le cycle de Dieu : 1 v. 1 - 2 v. 31

« Au commencement Dieu créa les cieux et la terre » (1 v. 1).

Il présente la création sous deux angles différents (1 à 2 v. 3 et 2 v. 4-31).

Dans le cycle de Dieu figurent les deux récits de la création. Ces deux récits ne s'opposent pas mais se complètent. L'un présente la création en six jours + un, l'autre s'attache à expliquer l'origine de l'homme et de la femme.

2A1 Constatations au sujet de ces deux récits :

2A1A Constatations au sujet du premier récit de la création

On constate tout de suite que ce récit est **fortement structuré**. Cette structure est perceptible même au travers de la traduction française, mais elle l'est encore plus en hébreu. Cette structuration se fait autour des chiffres 3, 7 et 10, à la fois sur les mots et même sur les lettres utilisées. C'est le signe d'un texte travaillé, soigneusement pesé, poli à l'extrême. Cette structuration permet une interprétation symbolique, mais ne l'impose pas.

On constate aussi une répartition des six jours de création en **deux rangées parallèles de trois jours**. Dans la première rangée on assiste à « la distinction » des éléments. Dans la seconde on assiste à « l'ornementation » des éléments. Il y a une correspondance thématique entre les jours respectifs de chaque rangée : 1 avec 4, 2 avec 5, 3 avec 6.

On remarque aussi que **le verbe « créer » n'est utilisé que dans trois situations** : la création de la matière, de la vie et de l'homme à l'image de Dieu. Toutes les autres choses sont présentées comme « faites ».

Ces actes créateurs franchissent les trois grandes frontières sur lesquelles bute la science moderne :

- l'origine de la matière ;
- l'origine de la vie ;
- l'origine de la conscience humaine.

Ce texte est **nettement différent** de tout texte contemporain ou récit des origines que l'on a pu retrouver. Nous n'avons que des textes parcellaires (il n'y a pas beaucoup de place sur une tablette d'argile), très contradictoires qui relatent de multiples interventions de dieux et déesses. Ces récits anciens sont clairement mythologiques. Le texte de la Genèse montre une volonté manifeste de se distancer de ces récits. Le soleil et la lune sont appelés « luminaires » et leur seule fonction est de régler les temps. Souvenons-nous simplement que le soleil est le dieu suprême égyptien (Râ) et qu'à Babylone on adore Shemesch (le soleil) et Sin (la lune).

Ce texte pose quelques notions fondamentales :

- Dieu est le seul créateur, toutes choses dépendent de lui. Il est unique ;
- il n'y a aucun niveau intermédiaire entre lui et sa création ;
- il est radicalement différent de sa création et plus particulièrement de l'homme qui ne peut prétendre arriver à un stade divin d'une quelconque manière (désolé pour Pharaon ou l'empereur de Rome) ;
- l'homme est créé à l'image de Dieu et lui seul est dans ce cas. Il est donc plus qu'un animal évolué ;
- l'être humain est créé homme et femme. Il n'y a aucune différence de qualité entre eux, même s'il y a des différences fonctionnelles ;

Enfin, ce texte institue le repos du septième jour : le sabbat. Dieu lui-même se repose. Etre à l'image de Dieu c'est aussi se reposer !

2A1B - Constatations au sujet du deuxième récit de la création.

Là encore quelques grandes vérités sont posées :

- l'être humain est formé de la poussière de la terre. Sa composante physique n'est rien sans la vie qui l'anime
- l'être humain est vivant car Dieu lui insuffle la vie. Cette vie n'est pas venue de rien
- l'être humain est un être relationnel : il n'est pas bon qu'il soit seul. Il est donc duel, homme et femme, et le dialogue homme-femme est le reflet de son dialogue avec Dieu
- l'homme bénéficie d'une autorité sur le reste de la création. Il a une obligation de gestion, et donc une responsabilité. Ce texte est le fondement d'une pensée écologique chrétienne.

2A2 – Théories sur les origines

Le débat fait rage. Pour l'exposé des théories voir le livre. Je ne tranche pas entre elles.

L'essentiel n'est d'ailleurs pas dans le « comment cela s'est passé ». Dieu intervient dans l'histoire de l'homme. La manière précise dont cette intervention s'est faite est finalement de peu d'importance.

Finalement il me semble qu'un seul type d'explication des origines doit être totalement exclu, c'est celui qui ne laisserait aucune place à Dieu pour n'expliquer le processus que par une vision purement mécaniste liée au hasard.

2B Le cycle d'Adam : 3 v. 1 - 5 v. 32

« Vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (3 v. 5).

LE CYCLE D'ADAM	
Références	Récit
3 v. 1 - 24	Récit de la chute
4 v. 1 - 15	Meurtre d'Abel
4 v. 16 à 5 v. 32	Deux lignées antagonistes

Le récit de la chute : 3 v. 1-19

C'est le récit majeur de ce cycle. Là encore les opinions divergent fortement entre une lecture littérale du texte qui prône l'existence historique d'Adam et d'Ève, et une lecture symbolique qui y voit une forme de parabole explicative des origines du bien et du mal.

Encore une fois je voudrais poser quelques éléments incontournables :

- la séparation d'avec Dieu est liée à une désobéissance. L'important n'est pas dans l'acte lui-même (manger un fruit), mais dans la nature de l'acte (la désobéissance) ;
- cette désobéissance vise à abolir la distance créatrice entre Dieu et l'homme : « vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (3 v. 5). On trouve là le but ultime de toutes les religions ;
- cette désobéissance a des conséquences précises sur le statut de l'homme, de la femme, et du serpent. La femme écrasera le serpent, l'homme dominera sur la femme ;
- cette désobéissance explique le caractère pénible du vécu de l'être humain. Pour l'homme le travail de la terre sera pénible, pour la femme l'enfantement sera pénible (c'est le même mot en hébreu) ;
- dans le combat entre le serpent et la femme, il y a l'annonce d'une victoire pour cette dernière. C'est l'annonce prophétique de la victoire à la croix de la postérité de la femme (Jésus fait homme) sur le diable ;
- si l'homme est propulsé hors de la communion avec Dieu, il n'est pas abandonné par ce dernier, qui met en œuvre un ensemble de processus en vue du rétablissement de la communion perdue. Notamment c'est Dieu qui fournit les premiers habits à l'homme et à la femme pour cacher leur nudité : des habits de peau, ce qui présuppose le sacrifice d'animaux.

2C Le cycle de Noé : 6 v. 1 - 11 v. 9

« Tout ce qui avait respiration...et qui était sur la terre sèche mourut » (7 v. 22).

LE CYCLE DE NOE	
Références	Récit
6 v. 1 à 8 v. 23	Le déluge
9 v. 1-19	Alliance avec Noé
9 v. 20-29	Corruption de Cham
10 v. 1-31	Postérité de Noé
11 v. 1-9	Episode de Babel

Le déluge et ses conséquences occupent la plus grande partie de ce cycle. Le déluge exerce une grande fascination et si son existence même n'est pas remise en doute, vu le grand nombre de récits sur ce thème dans des civilisations multiples.

Il y a de nombreuses discussions pour savoir :

- si le déluge était vraiment universel ;
- si l'arche pouvait transporter tous les animaux (la Bible nous donne ses dimensions) ;
- si on n'aurait pas retrouvé les restes de l'arche sur le mont Ararat ;
- son rôle exact sur la configuration de la terre telle qu'elle est aujourd'hui.

Quelques constatations :

- la bonne lignée à elle-même fini par se corrompre
- Le déluge présuppose la destruction complète de l'humanité sauf Noé et sa famille
- Le déluge est un recommencement à zéro. Une nouvelle alliance est mise en place, alliance dont le signe est l'arc-en-ciel. La domination de l'homme sur les animaux est confirmée, ainsi que l'exhortation à la fécondité et au « remplissage » de la terre.
- Le déluge est abondamment présent dans le N.T. Il est signe de jugement (Jésus et Pierre)

Le cycle se termine par le récit de la tour de Babel, qui explique la division linguistique des peuples et leur dispersion sur toute la terre (11 v. 1-9). Le récit de la Pentecôte avec sa multiplicité de langues en est l'antithèse.

2D Le cycle d'Abraham : 11 v. 10 - 25 v. 18

« Je ferai de toi une grande nation...et tu seras une source de bénédiction » (12 v. 2).

LE CYCLE D'ABRAHAM	
Références	Récit
11 v. 10-31	Généalogie de Sem à Abraham
12 v. 1-9	Vocation d'Abraham - Promesses
12 v. 10-20	Abraham en Egypte
13 v. 1-18	Séparation d'avec Lot
14 v. 1-16	La guerre contre les rois
14 v. 17-24	Melchisédek
15 v. 1-21	Dieu fait alliance avec Abraham
16 v. 1-16	Agar et Ismaël
17 v. 1-27	Alliance et circoncision
18 v. 1-33	Chênes de Mamré - Intercession
19 v. 1-36	Destruction de Sodome
20 v. 1-18	Confusion à Guézar
21 v. 1-21	Naissance d'Isaac - Eloignement d'Ismaël
21 v. 22-34	Alliance avec Abimelec
22 v. 1-24	Abraham mis à l'épreuve
23 v. 1-20	Mort de Sara - Achat de Mac Péla
24 v. 1-68	Une épouse pour Isaac
25 v. 1-11	Fin de vie d'Abraham
25 v. 12-18	Postérité d'Ismaël

Le récit quitte son cadre cosmique puis universel pour se focaliser sur un homme, ancêtre d'un peuple : Abraham. Les autres nations et peuples n'interviennent désormais plus qu'en relation avec ce peuple : Israël.

2D1 Le contexte historique

Nous sommes entre 2050 et 1950 av. J.C. Abram, qui ne deviendra Abraham que plus tard, est originaire d'Ur en Chaldée. C'est alors la capitale d'un empire florissant dont l'influence s'étend à toute la Mésopotamie. Son père, Térach, entraîne la famille sur la route de Canaan mais s'arrête en route à Charan, autre grande métropole au nord de l'Irak actuel. Abraham n'est pas le descendant d'une lignée fidèle spirituellement. Au contraire la Bible nous précise explicitement que ses pères adoraient des idoles (Josué 24 v. 2)

2D2 – Progressivité relationnelle

La foi d'Abraham est progressive. Les récits montrent des avancées spirituelles et des régressions. Lot, Ismaël montrent des essais de trouver des solutions par ses propres forces. Les épisodes en Egypte et avec Abimelec où il fait passer Sara pour sa sœur montrent un manque de foi criant. Dieu qui lui fait la promesse d'une descendance ne pouvait-il pas préserver l'intégrité physique de son épouse ? Mais petit à petit la mentalité d'Ur tombe, Abraham progresse dans sa foi qui culmine avec le récit du « sacrifice d'Isaac ».

2D3 Les promesses faites à Abraham :

On les trouve énoncées au chapitre 12, mais elles seront répétées à plusieurs reprises.

- Je ferai de toi l'ancêtre d'une grande nation (v. 2)
- Je te bénirai (v. 2)
- Je ferai de toi un homme important (v. 2)
- Tu deviendras source de bénédictions pour d'autres (v. 2)
- Tous les peuples de la terre seront bénis à travers toi (v. 3)
- Je donnerai ce pays à ta descendance (v. 7)

Il y a quelques paradoxes forts

- Abraham sera le père d'une grande nation, ce qui est paradoxal vu qu'il n'a pas d'enfant
- Cette nation possèdera le pays de Canaan qui lui est donné par Dieu, ce qui est paradoxal puisqu'Abraham à la fin de sa vie ne possèdera qu'une grotte dans un champ.
- Cette nation sera en bénédiction pour les autres nations. Ici on peut voir la venue du Messie.

2E Le cycle d'Isaac : 25 v. 19 - 26 v. 35

« Isaac était sorti pour méditer dans les champs » (24 v. 63).

LE CYCLE D'ISAAC	
Références	Récit
25 v. 19-26	Naissance d'Esau et de Jacob
25 v. 27-35	Esau méprise le droit d'aînesse
26 v. 1-35	Conflit et alliance avec Abimelec

Le cycle qui lui est consacré est assez court. Peu d'événements marquants de sa vie sont racontés. On trouve la même difficulté à avoir une descendance. Les promesses faites à Abraham sont renouvelées.

2F Le cycle de Jacob : 27 v. 1 - 36 v. 43

« Tu seras appelé Israël car tu as lutté avec Dieu » (32 v. 28).

LE CYCLE DE JACOB	
Références	Récit
27 v. 1-47	Jacob vole la bénédiction
28 v. 1-22	Fuite de Jacob - Songe de l'échelle
29 v. 1-35	Jacob chez Laban - Léa et Rachel
30 v. 1-43	Jacob acquiert des fils et un cheptel
31 v. 1-55	Fuite de Jacob - Accord avec Laban
32 v. 1-32	En route pour Canaan - Lutte avec l'ange
33 v. 1-20	Réconciliation avec Esau
34 v. 1-31	Dina et Sichem
35 v. 1-29	Retour à Bethel - Mort de Rachel
36 v. 1-43	Postérité d'Esau

Vous connaissez tous les aventures rocambolesques de Jacob. Sa polygamie imposée aura au moins l'avantage de multiplier sa descendance. Dieu utilise ainsi la ruse et la duplicité des hommes pour mettre en place son plan.

Sur la route du retour en Canaan, se situe le fameux combat avec l'ange. A cette occasion Dieu change son nom en Israël, nom que porteront ses descendants.

Un peu plus tard, à Béthel, Dieu confirmera son alliance avec Jacob et lui fera les mêmes promesses qu'à son grand-père et à son père.

2G Le cycle de Joseph : 37 v. 1 - 50 v. 28

« L'Eternel faisait prospérer entre ses mains tout ce qu'il entreprenait » (39 v. 2).

LE CYCLE DE JOSEPH	
Références	Récit
37 v. 1-36	Joseph vendu par ses frères
38 v. 1-30	Juda et Tamar
39 v. 1-23	Joseph chez Potiphar
40 v. 1-23	Joseph en prison - Panetier et échanson
41 v. 1-58	Songe de Pharaon - Joseph vice-roi
42 v. 1 à 45 v. 28	Les frères en Egypte - Réconciliation
46 v. 1 à 47 v. 12	Jacob déménage en Egypte
47 v. 13-26	Pharaon acquiert les terres d'Egypte
47 v. 27 à 49 v. 28	Jacob bénit ses fils et petits-fils
49 v. 29 à 50 v. 21	Joseph enterre son père Jacob
50 v. 22 - 28	Mort de Joseph

Je ne détaille pas. La dominante du récit se trouve dans la fidélité de Dieu dans l'épreuve, et le fait que Dieu continue à accomplir son plan, par des chemins mystérieux. Joseph dans un éclair de lucidité spirituelle l'a bien compris. Il dit à ses frères tout à la fin du livre : « *Vous avez médité de me faire du mal, mais Dieu l'a fait tourner en bien* ».

Le récit de Joseph a aussi pour fonction d'expliquer la présence du peuple en Egypte.

3 – Synthèse sur les patriarches

3A - Quelques aspects à retenir au sujet des patriarches :

- Même s'ils sont très différents en termes de caractère, ils sont tous au bénéfice des promesses de Dieu qui sont renouvelées de génération en génération. Joseph est un peu à part, puisqu'il n'est qu'un des nombreux rameaux issus de Jacob. Tout en voyant la promesse d'une descendance nombreuse se réaliser, ils n'oublient pas la promesse du pays. Jacob sera enterré dans le caveau familial en Canaan et Joseph demandera que ses descendants emmènent ses os quand ils quitteront l'Egypte ;
- ces récits sont très éloignés de l'hagiographie (= vie des saints). La Genèse ne se prive pas de montrer les défaillances morales des uns et des autres. Il n'y a guère que Joseph qui semble friser la perfection. Pourtant la promesse sera pour eux, malgré ces défaillances morales. La promesse est donc indépendante d'une qualification morale ;
- fondateurs d'un peuple (plusieurs pour Abraham) ils vont être la référence de ce peuple. Les générations à venir parleront de Dieu comme « le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob » ;
- Au temps de Jésus, les Juifs seront très fiers d'être enfants d'Abraham, et Jean-Baptiste, excédé par cette suffisance, devra leur rappeler que ce privilège est le choix exclusif de Dieu : « *De ces pierres, Dieu peut susciter des enfants à Abraham* » (Luc 3 v. 8) ;
- les patriarches et leurs descendants sont les bénéficiaires d'une alliance avec Dieu. Elle est ratifiée en bonne et due forme. On a retrouvé des tablettes exposant des rituels et des formulations très proches des récits d'alliance entre Dieu et Abraham. Cette alliance va faire d'Israël un peuple à part qui bénéficiera d'une sollicitude particulière de Dieu, mais qui en contrepartie aura des obligations (notamment celle de la fidélité) bien difficiles à réaliser.

3B - Typologie des patriarches

On a souvent vu dans les patriarches des « types » des personnes divines. Ainsi Isaac, par le simple fait qu'il échappe à un sacrifice sanglant, est, sur ce point un « type du Christ ». En parlant de Christ comme d'un « nouvel Adam », de Jean-Baptiste comme « l'Elie qui doit venir », le Nouveau Testament valide cette démarche, qui doit cependant rester prudente et se limiter aux parallèles les plus évidents.

3C - Historicité des patriarches

Avant la découverte de nombreuses tablettes d'argile et le déchiffrement des textes cunéiformes, certains critiques étaient allés jusqu'à prétendre que les récits des patriarches étaient de pures fictions romanesques. Mais aujourd'hui des informations de plus en plus nombreuses montrent la parfaite adéquation de ces récits avec la vie du Proche-Orient ancien. On a retrouvé des noms similaires, des coutumes similaires, un mode de vie identique, bref tout un ensemble de données qui ne permettent plus de douter de l'ancienneté de ces textes.

Cet enracinement historique est aussi très important pour dater la Genèse. Elle ne peut avoir écrit de nombreux siècles après les événements, tout simplement parce que l'abondance de détails socio-historiques auraient largement eu le temps d'être oubliés.

Seul le récit de Joseph est encore discuté, car certains estiment qu'un vice-roi de la stature de Joseph aurait dû laisser une trace dans l'histoire. Mais même l'histoire égyptienne connaît de grandes zones d'ombre surtout si l'on présuppose que la période concernée ait été celle des Hyksos. L'arrivée au pouvoir de nouvelles dynasties se traduisait généralement par l'effacement complet des références aux dynasties précédentes.

Ceci dit peut-être découvrira-t-on un jour le nom de Joseph sur un monument de ce pays.